

En 2020, après deux années de hausse consécutive, le nombre de naissances recule en Martinique et pour la première fois, il est inférieur à celui des décès. La hausse des décès sur l'île résulte principalement du vieillissement de la population. La pandémie de la Covid-19 n'a pas engendré de surmortalité sur le territoire en 2020. La fécondité est en baisse, mais elle reste supérieure à celle de la France métropolitaine. L'espérance de vie reste globalement stable.

Au 1^{er} janvier 2021, la population de la Martinique est estimée à 354 800 habitants. Le recul démographique amorcé depuis 2009 se poursuit au fil des ans et la région continue de perdre des habitants. En dix ans, l'île a perdu 1 % de sa population en moyenne par an. En Guadeloupe, cette décroissance s'installe aussi : la perte de population est en moyenne annuelle de -0,7 % pour la même période. À l'inverse la population progresse en Guyane et en France métropolitaine, respectivement de 2,2 % et de 0,3 % en moyenne par an.

Les naissances repartent à la baisse

En 2020, 3 530 enfants sont nés en Martinique, ce sont 220 naissances, soit 6 % de moins que l'année précédente. Le regain des naissances observé entre 2018 et 2019 ne se poursuit pas. Le confinement intervenu à la fin du premier trimestre 2020, lié à la crise sanitaire de la Covid-19, peut être à l'origine d'une baisse en fin d'année 2020 qui se poursuit en début d'année 2021 (*voir encadré*). Les projets de parentalité ont pu être reportés. En novembre et décembre 2020, une baisse de 9 % par rapport à la même période en 2019, et de 11 % par rapport à 2018 est observée.

Le taux de natalité est en recul de 0,5 point et atteint près de 10 naissances pour mille habitants (9,9 ‰). Il est plus faible qu'en Guadeloupe (12,4 ‰) et qu'en France métropolitaine (10,7 ‰). Les femmes en Martinique ont cependant plus d'enfants qu'en France métropolitaine. L'indicateur conjoncturel de fécondité est de 1,93 enfants par femme en Martinique contre 1,79 en France métropolitaine (*Figure 1*). Cet indicateur est en baisse sur les deux territoires en 2020 et s'éloigne du seuil de renouvellement des générations, établi à 2,1 enfants dans les pays développés.

L'âge moyen de la mère à la naissance, stable à 29,8 ans, reste légèrement inférieur à celui de la Guadeloupe (30,1 ans).

Une hausse des décès contenue

Cette hausse est principalement expliquée par le vieillissement de la population. Les générations nombreuses du baby-boom arrivent

1-Chiffres-clés des populations de Martinique et de France métropolitaine

	2010	Martinique 2019	2020 (p)	France Métropolitaine 2020 (p)
Natalité, fécondité				
Naissances vivantes	4 888	3 749	3 529	694 664
Naissances de mères mineures	///	17	33	1 790
Age moyen de la mère à la naissance	29,2	(r) 29,8	29,8	30,8
Taux de natalité(‰)	12,4	(r) 10,4	9,9	10,7
Indicateur conjoncturel de fécondité	2,02	(r) 2,00	1,93	1,79
Mortalité				
Décès	2 843	3 559	3 586	652 818
Taux de mortalité (‰)	7,2	(r) 9,8	10,0	10,0
Espérance de vie à la naissance (en année)				
Hommes	77,5	(r) 78,5	78,6	79,1
Femmes	84,3	(r) 84,8	84,7	85,1
Nuptialité				
Mariages enregistrés	1 279	1 057	794	151 000

r : révisé

p : provisoire

Source : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil

depuis quelques années à des âges élevés, où la mortalité est plus importante. Les personnes âgées de 75 ans et plus représentent 10,8 % de l'ensemble des habitants, alors qu'une décennie plus tôt,

cette part était de 7,6 %. Ainsi, le taux de mortalité continue sa progression et croît à 10,0 %. Il est néanmoins au même niveau que celui de la Guadeloupe (9,9 %) et de la France métropolitaine (10,0 %).

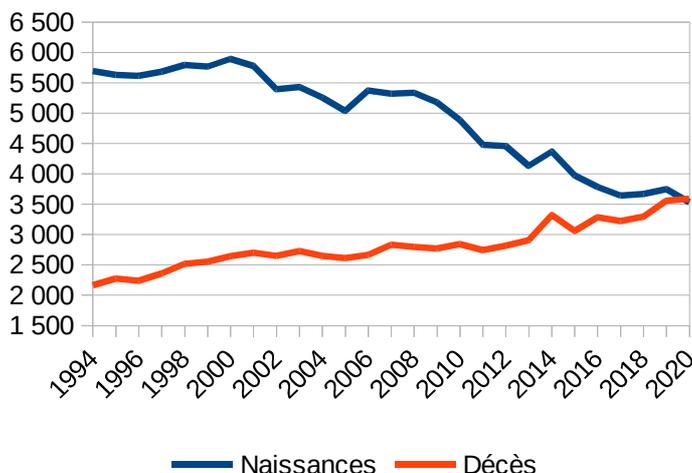
La Martinique se classe au deuxième rang des régions françaises avec la plus faible part de jeunes de 0 à 24 ans (26 %), derrière la Corse (25 %). Au plan national, leur part est de 30 %. Elle est également la deuxième région française avec la part la plus élevée de personnes de 60 ans et plus (31 %) derrière la Nouvelle-Aquitaine (32 %). En France métropolitaine, les personnes de 60 ans et plus représentent 27 % de la population.

L'espérance de vie progresse légèrement pour les Martiniquais, passant de 78,5 ans à 78,6 ans. Elle fléchit en revanche dans les mêmes proportions pour les Martiniquaises : 84,7 ans en 2020 contre 84,6 ans 2019. L'écart entre les genres se réduit donc légèrement. L'espérance de vie reste d'une manière générale, plus élevée qu'en Guadeloupe et inférieure à celle de la France métropolitaine.

La migration des jeunes a un impact sur les naissances

Le solde migratoire, différence entre le nombre de départs et le nombre d'arrivées, est déficitaire (- 4 900 habitants). Ce déficit est important depuis quinze ans. Les départs du territoire des jeunes adultes à la recherche d'un emploi ou pour continuer leurs études restent importants, fragilisant un peu plus chaque année la structure démographique de l'île. Entre 2010 et 2020, la part des 15-49 ans dans l'ensemble de la population passe de 46 % à 37 %. Le déficit de jeunes adultes et en particulier, de jeunes femmes a une conséquence sur le renouvellement des générations. Il tire la courbe des naissances de la région vers le bas. Ainsi, pour la première fois en 2020 le solde naturel qui avait fortement diminué ces dernières années est négatif (- 57 habitants).

2-Evolution du nombre de naissances et de décès depuis 1994



Source : Insee, statistiques de l'état civil

Un quart de mariage en moins

En 2020, le nombre de mariages a chuté de 25 %. En Guadeloupe, il recule dans les mêmes proportions, - 24 %. En Guyane et en France métropolitaine, la baisse est plus importante, respectivement - 39 % et - 31 %. Les nombreuses mesures prises pour lutter contre la propagation du virus de la Covid-19 ont eu une forte incidence sur le nombre de mariages. En effet, les confinements, les restrictions comme la limitation du nombre d'invités, les couvre-feux, ont eu pour conséquence le report de projets de mariages et des annulations. ●

Marcelle Jeanne-Rose, (Insee)

Insee Antilles-Guyane
Service Territorial de la Martinique
 Centre technopole Kerlys – Bt D1
 5, r St Christophe – CS 10641
 97 262 Fort- de-France

Directeur de la publication :
 Olivier Léna
Rédactrice en chef :
 Sylvie Blanc

Bureau de presse :
 05 96 60 73 73
 ISSN 2416 – 8211
 © Insee Dirag
www.insee.fr

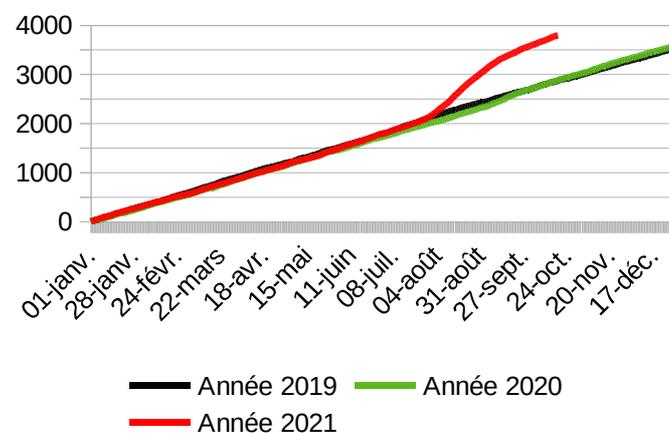
Encadré

Au troisième trimestre 2021, une surmortalité marquée

Le nombre de décès en Martinique au premier semestre 2021 (1 788) est en légère augmentation par rapport aux semestres équivalents de 2020 (+ 66) et de 2019 (+ 9) (Figure 3). Compte-tenu de la tendance haussière du nombre de décès lié au vieillissement de la population ces dernières années, l'épidémie de la Covid-19 ne semble pas peser sur la mortalité dans la région. En revanche, les premières données disponibles en début du second semestre 2021 indiquent une augmentation marquée du nombre de décès à partir du mois de juillet. En particulier en août, 868 décès sont enregistrés ; en moyenne mensuelle 300 décès étaient comptabilisés ces derniers mois. Sur les neuf premiers mois, le nombre de décès est 33 % plus élevé qu'à la même période en 2020, soit une différence de 870 décès.

Avec une temporalité différente, les naissances aussi sont impactées par la crise sanitaire. Le confinement du 1^{er} trimestre 2020 semble avoir eu une influence sur les projets de parentalité des Martiniquais. Dès la fin de l'année 2020 une baisse des naissances est en effet enregistrée. Elle se poursuit au premier semestre 2021 : entre les premiers semestres 2020 et 2021, les naissances diminuent de 6,5 %. Les dernières données disponibles entre janvier et octobre 2021 indiquent que le nombre de naissances reparte en légère augmentation en Martinique (+ 1 %) par rapport à l'année précédente.

3-Nombre de décès quotidiens cumulés



Source : Insee, statistiques de l'état civil

► Sources

Recensement de la population de l'Insee de 2017 (exploitation complémentaire) et **les déclarations annuelles de données sociales de 2015.**

► Pour en savoir plus

Chanteur B., Reif X., « Recensement de la population en Guadeloupe : 387 629 habitants au 1er janvier 2018 », Insee Flash Guadeloupe n° 142, décembre 2020 (insee.fr/fr/statistiques/5006477)

Jeanne-Rose M., « Bilan démographique 2019 : De moins en moins de jeunes », Insee Flash Guadeloupe n°144, janvier 2021 (insee.fr/fr/statistiques/5012441)

Demougeot L., Besson L., Thibault P., « Les natifs des Antilles, de Guyane et de Mayotte quittent souvent leur région natale, contrairement aux Réunionnais », (insee.fr/fr/statistiques/5355264)

